

## **ENJEU SÉCURITÉ - Sécurité : la vie rêvée de la droite maladroite**

DANS ses médias et cénacles ; par la voix de ses journalistes et politiciens, la droite orléaniste rêve l'inexistant et l'impossible. Voilà deux décennies, mon ami Denis Tillinac chantait ainsi l'exaltante "droite mousquetaire" - qui n'avait qu'un seul défaut : ne pas exister. La droite mousquetaire, combien de divisions ? De réalisations ? À présent, les mêmes ou leurs successeurs vantent l'attelage gagnant Retailleau-Darmanin. On va voir ce qu'on va voir ! Or dans "mousquetaire" il y a mousquet. Que faire quand on a tiré ? Les militaires disent : "aller aux impacts" - c'est à dire, aux résultats. Ceux du super-tandem viennent de tomber pour le premier semestre 2025 : ils sont consternants.

Mais avant d'aborder les froides décimales du comptage criminel, ce cas effrayant, que nul média-asservi n'a songé à évoquer dans son extravagance-même ; qui, à lui seul, en dit plus qu'un volume de statistiques criminelles. Serions-nous un pays bêtement normal ; doté de dirigeants n'ayant pas lâché prise, encore simplement concernés par leur propre sécurité, le commissaire du secteur en cause, le préfet de police (au minimum) auraient été virés sur le champ. Là, non : une fois encore, comme toujours, la poussière est balayée sous le tapis.

Voici l'affaire : un commerce d'occasion vend en étage des sacs à main de luxe ; il est cambriolé - où est le problème ? Le voici : ce commerce est presque à l'angle de la rue Royale, faubourg Saint-Honoré. À cent mètres au sud, l'ambassade des États-Unis ; 200 m. à l'ouest, la célèbre boutique-amirale de Hermès ; trottoir d'en face, encore 100 m sur ce faubourg, l'ambassade britannique... juste après, la présidence de la République, palais de l'Élysée. Encore 100 m, place Beauvau, le ministère de l'Intérieur. À ce point du récit, un simplet a saisi qu'au monde, il y a sans doute peu d'espace plus protégés, sécurisés, scrutés de cent façons, jour et nuit, par tout temps.

Attendons la suite.

Le 6 juillet est un dimanche : les malfrats sont au travail ; la sécurité, euh... Après cinq heures du matin (l'été, l'aube blanchit les cieux), trois Arsène-Lupin escaladent la façade d'un immeuble jusqu'au 4e étage ; fracturent une fenêtre du local, accèdent aux sacs à main hors de prix. Nul ne les voit, ni ne les dérange. Pour leur confort, ils coupent le système d'alarme. Là, lisez bien, ils hèlent leur complice en bas, sur le trottoir, et DIX MINUTES DURANT, dit l'agence de presse, lui lancent du 4e étage les précieux sacs - dans la rue la plus sécurisée d'Europe, peut-être.

Devant son véhicule, le comparse les ramasse, les range avec soin. Il y en a beaucoup : un million d'euros de sacs fauchés. Pendant tout ce temps, nul dans la rue... devant un écran... en patrouille... que sais-je, à vélo... ne s'avise de rien. Les malfrats effacent avec soin toutes leurs traces et disparaissent avec leur butin.

Aux dernières nouvelles, ils courent toujours. Pas plus émus que ça, le commissaire, le préfet et le ministre en cause vaquent à leur train-train. Déjà, en octobre 2016, l'attaque de la momie-Kardashian advenait près de l'Élysée - quand même, pas en pleine voie publique.

Retour au macro : au second trimestre de 2025, sur les mêmes mois de 2024 : homicides, plus 15% ; Vols avec arme : + 5% ; vols violents sans arme (Mamie se fait bousculer et voler son sac) + 7%... 7%, BIEN SÛR, de plus de tout le reste, avant...

Et (selon des élus centristes-socialistes) la réforme-Darmanin de la police judiciaire vire au désastre...

Toujours plus déclaratif, réactif, poussif et passif, le régalien-macronien lâche désormais la rampe... Les *rave-parties* sont interdites ? Quand s'écrivent ces lignes, un de ces ouragans de vacarme et de drogue se tient en Lozère. "Les organisateurs se sont installés sans autorisation sur un terrain privé". Éperdu, le maire du coin avertit que le lieu est très sec "mais ils ne veulent rien entendre"... Ces zombies embrumés seront dix-mille ce week-end. La propriété privée, les risques d'embrasement, la surdose mortelle ? Ils s'en tapent.

Tout comme M. Macron sans doute... les yeux fixés sur la ligne bleue de Koursk, ivre des flatteries du roi d'Angleterre, peut lui chaut de ce qui, chez lui, advient au ras du sol ; et de ce que subissent - même à ses pieds - ces chétifs contribuables qu'on appelle les Français. ■